

Jazz à Toulon, une 30^e édition au rythme de la passion

Pour sa 30^e édition, le festival Jazz à Toulon va faire vibrer les rues et les places de la ville du 19 au 28 juillet. Un festival qui a cette année encore le don d'ubiquité, avec une quinzaine de scènes réparties dans toute la ville, avec des stars mondiales et des jeunes pousses locales qui feront vivre un jazz sans frontières. Comme toujours, tous les concerts seront entièrement gratuits.

Des concerts en fin d'après-midi et en soirée, mais aussi deux parades itinérantes. Le vendredi 19 juillet à partir de 10h dans le centre-ville, avec le collectif Swing Pocket Manouche, et le mercredi 24 juillet à partir de 10h dans les quartiers du Pont du Las et du Mourillon, avec les Angel City Players qui revisitent les

grands classiques du blues et du boogie woogie, et du jazz New Orleans.

Pour ce 30^e anniversaire, Jazz à Toulon s'offre une ouverture exceptionnelle le vendredi 19 juillet à 21h30 sur la place de la Liberté avec l'immense Manu Dibango, icône incontestée de la musique africaine moderne. Cette légende du worldjazz

célèbre depuis 60 ans le mariage des rythmes africains, du groove, du funk et du jazz. Il sera accompagné à cette occasion de la bassiste ivoirienne Manou Gallo, la reine de l'afrobeat. Le samedi 20 juillet à 17h sur la place Camille Ledeaou, un voyage méditerranéen en finesse sur des notes de violoncelle, avec le trio Caravancello dont

la musique résonne comme un doux mélange de mélodies françaises, italiennes, espagnoles, catalanes avec également des sonorités arabo-andalouses d'une exceptionnelle intensité. Le même jour à 21h30 place de l'Equerre, une technique vocale spectaculaire, une présence scénique hors normes pour faire de chacun de ses



concerts une performance inoubliable, et un parcours musical qui l'a fait travailler avec les plus grands comme Herbie Hancock ou Will.i.am, bienvenue dans l'univers de Randolph Matthews. Un voyage entre l'Afrique, Jimi Hendrix, et le bon vieux blues de la Nouvelle Orléans.

«Blues rural» et musique brésilienne

Lundi 22 à 17h30 sur la place Monseigneur Deydier, le trio acoustique The Po'Boys, influencé par le gospel et les chants de travail, reprend sur scène quelques titres phares qui ont marqué l'histoire de cette musique, du «blues rural» au «blues électrique». Le soir à 21h30

Jazz à Toulon, ce sont des concerts en fin d'après-midi et en soirée, mais aussi deux parades itinérantes. Et tout est entièrement gratuit !

sur la place Bouzigues (4 chemins des Routes), le pianiste Manu Guerrero, qui a longtemps travaillé en tant que «sideman» dans l'ombre de Michel Sardou, Céline Dion ou encore Jean-Jacques Goldman, a choisi sur le tard de livrer ses propres compositions. Dans son premier album, le pianiste franco-péruvien, né à Toulon, propose un jazz rythmé, raffiné, aux accents sud-américains. Le mardi 23 à 17h30, place Puget, Sonia Winterstein,

éternelle voyageuse, manouche inspirée par l'ailleurs, nous invite dans son univers musical où se croisent les grands standards du jazz français et américain, le tout ensoleillé par quelques bossa nova. Et le soir à 21h30, c'est Agathe Iracema qui viendra embraser la place d'Armes : née dans une famille de musiciens, la jeune chanteuse cultive avec brio les deux faces de ses amours musicales, le jazz et la musique brésilienne. Une présence rayonnante, une liberté

de gestes et de mouvements, une grande facilité à passer de l'anglais au portugais, et un timbre de voix très suave qui fait irrémédiablement chavirer le public. Mercredi 24 juillet à 17h30 place Puget, au tour de Spirale Trio : après une expérience jazz-fusion électrique, le clavier Laurent Rossi a fondé le Spirale Trio en 2014. L'univers personnel et abouti de cette formation s'articule autour d'un jazz acoustique ouvert à de multiples influences, le reflet d'une musique plurielle ins-



crité dans son époque. Mercredi 24 à 21h30, place Saint-Jean, c'est le violoniste Théo Ceccaldi, originaire du monde feutré de la musique de chambre, qui a fait petit à petit la transition vers le jazz, et a fondé en 2010 un trio avec son frère violoncelliste Valentin et le guitariste Guillaume Aknine. Ensemble, ils revisitent magistralement la musique du fougueux Django Reinhardt avec une minutie d'orfèvre.

L'immense batteur Tony Allen au Pont du Las

Jeudi 25 juillet à 17h30 sur la place Puget, c'est Ananda Revival, un clin d'œil jazz-fusion à l'ancien groupe Ananda, qui tournait à la fin des années 70 dans la région, avec des interprétations de groupes comme Mahavishnu Orchestra, Return to Forever ou encore John Mc

Laughlin... Nouvelle génération, mais toujours l'esprit et le talent. Toujours jeudi 25 mais à 21h30, place Louis Blanc, le contrebassiste Riccardo Del Fra, qui a travaillé pendant près de neuf ans avec Chet Baker, rend hommage à cette grande figure avec «My Chet My Song», délivrant une vision très personnelle du monde poétique et musical du trompettiste américain. Son quintet sera accompagné par l'Orchestre de l'Opéra de Toulon pour une soirée unique avec plus de 30 musiciens sur scène. Le vendredi 26 à 17h30 sur la place Puget, un trio tout en subtilité, en fluidité et en inventivité, mené par le talentueux pianiste Alexis Tcholakian. Les trois complices nous convient à un voyage romanesque, une promenade sensuelle et colorée pétrie de swing et de groove. Le soir à 21h30 place Martin Bidouère, au Pont du Las, c'est le batteur Tony Allen qui vien-

dra présenter l'album de ses rêves, couronnant 50 ans de carrière et édité par le prestigieux label Blue Note. Subtil hommage au jazz instrumental, on croise dans «The Source» les fantômes de Lester Bowie, Charles Mingus ou Gil Evans, que Tony Allen fait danser avec l'expertise d'un maître de l'afrobeat.

Un concert en hommage à Michel Petrucciani

Samedi 27 à 21h45 sur les plages du Mourillon, place à Kenny Garrett. Quand le monument Miles Davis parle de vous comme le saxophoniste l'ayant le plus impressionné depuis John Coltrane... il n'y a plus grand chose à rajouter ! Kenny Garrett est un musicien furieux et funky, qui vit son art comme une explosion de liberté et d'improvisation.

Bien installé aux commandes d'un quintet virtuose, il promet au public toulonnais une soirée envoûtante, entre exubérance et spiritualité. Et pour finir cette 30e édition sur une note de nostalgie, rendez-vous dimanche 28 juillet à 20h sur la place Victor Hugo pour le traditionnel concert «coup de cœur» qui sera cette année l'occasion de jeter un œil dans le rétroviseur de l'histoire du festival, et de rendre hommage à l'inoubliable Michel Petrucciani qui, il y a 30 ans, avait enchanté les plages du Mourillon avec son piano merveilleux. Ce concert sera donné par cinq musiciens ayant participé aux ateliers jazz du festival : le pianiste Stéphane Bernard, le saxophoniste Sylvain Rifflet, le trompettiste Olivier Miconi, le contrebassiste Mathias Alamane et le batteur Sylvain Ghio. L'ouverture de la soirée sera assurée en duo par les deux frères de Michel, Philippe et Louis Petrucciani.

